

Regard d'écrivain, regards d'artistes

# Autour de Jean Proal

## artistes d'hier et d'aujourd'hui



16



Proal, Bergman, Hartung -  
une amitié créatrice



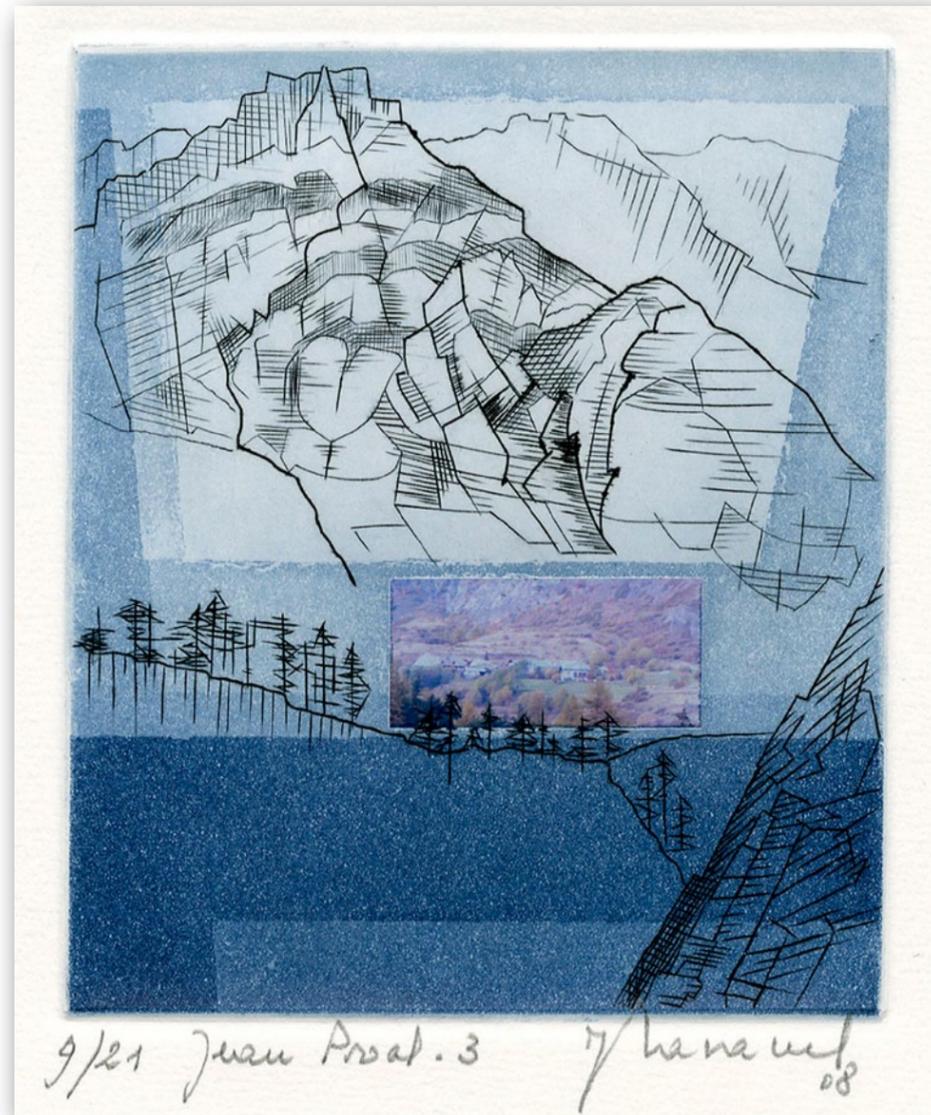
Œuvres des Ateliers  
de l'École des Beaux-Arts CC3V



Papiers d'Archives

**Archives départementales**

2 rue du Trélus à Digne-les-Bains



OURSEL, Raymond, RAVANEL, François. Grav., La montagne de Jean Proal, Versailles, 2008. Arch. départ. AHP, 04 409

Chaque année, le Conseil général soutient la création contemporaine avec « l'Art de Mai ». En 2011, les Archives départementales ont choisi de célébrer un écrivain de la Provence et de la montagne, Jean Proal.

La démarche est singulière car Proal est par deux fois célébré ici. Le titre de la manifestation « Autour de Jean Proal » suggère que l'œuvre de l'écrivain y est circonscrite, cernée même, au premier chef par ses contemporains, et pas des moindres ! Jean Proal a entretenu une amitié profonde et féconde avec un couple d'artistes tenant une place capitale dans l'histoire des formes, Hans Hartung, et sa compagne, Anna-Eva Bergman, réunis lors de l'exposition « L'envolée lyrique, Paris, 1945-1956 » présentée à Paris en 2006.

En 1971, Hans Hartung illustre Jean Proal avec son album *Farandole*, expérience au cours de laquelle il dit avoir « trouvé des choses qui me touchent beaucoup. Il s'agit dans la partie que j'ai illustrée de la mort ». En 1974, Anna-Eva illustre, de son côté, sept poèmes de Jean Proal, avec *L'or de vivre*, où est célébrée la beauté des quatre éléments.

À leur tour, les élèves des ateliers de l'école des Beaux-Arts de Digne ont eu toute liberté pour interpréter, avec leur sensibilité et leur art, l'œuvre de Jean Proal. Dans les pages qui suivent, le lecteur en découvrira l'aboutissement.

Cette expérience originale d'associer des visions d'hier et d'aujourd'hui, issues de l'interprétation d'une œuvre littéraire, se double d'une présentation de pièces d'archives extraites du fonds Jean Proal, détenu par les Archives départementales.

Ainsi, les uns et les autres seront rassasiés : d'histoire, d'art et de création.

Jean-Louis BIANCO

Président du Conseil général  
des Alpes-de-Haute-Provence

La démarche entreprise cette année par les Archives départementales pour célébrer l'Art de Mai et la création contemporaine repose sur un questionnement simple : comment la littérature inspire-t-elle la création plastique ?

L'Histoire apporte déjà une réponse et, singulièrement, l'histoire de l'écrivain Jean Proal, mort en 1969, de par cette « amitié créatrice » qui l'a lié, à partir de 1958, à deux artistes majeurs du xx<sup>e</sup> siècle, Hans Hartung et Anna-Eva Bergman. L'œuvre de Jean Proal, marquée par une angoisse de vivre mais aussi par l'espoir, les a en effet inspirés dans deux très beaux albums, présentés aux Archives départementales : Hans Hartung et *Farandole*, Anna-Eva Bergman et *L'or de vivre*. Cette relation féconde apparaît tout au long de l'exposition prêtée aux Archives par la Fondation Hartung-Bergman, au fil du chemin que l'on emprunte pour la découvrir.

Le fonds Jean Proal, mis en dépôt en 1986 par son épouse puis donné en 2007 aux Archives départementales, se fait l'écho des relations entretenues par Jean Proal avec d'autres pans de la création, notamment la radio, le théâtre et le cinéma. Quelques pièces, les deux livres d'artistes, des courriers sont exposés. Un instrument de recherche, l'inventaire numérique *Jean Proal, écrivain de la montagne et de la mer (Sous-série 7 J)*, terminé par Annie Massot en février 2011, répond à l'un des impératifs de la profession d'archiviste : offrir au public une porte d'accès aux documents du fonds Proal.

L'Art de Mai ne pouvait être limité à des artistes d'hier, homme et femme d'un autre contexte historique marqué par les guerres. La création contemporaine méritait, exigeait même d'être sollicitée, d'où l'offre proposée aux élèves de l'école des Beaux-Arts de Digne de se confronter à l'œuvre de Proal. Trois ateliers, de peinture et de gravure, y ont répondu. Là encore, le visiteur est invité à une promenade le long des œuvres et à un face-à-face, entre littérature et arts plastiques.

Trois rendez-vous ont été organisés durant l'exposition : une lecture de passages de l'œuvre de Jean Proal, par deux comédiens, Yves Mugler et Frank Gétreau, ainsi que deux conférences, la première traitant de l'art abstrait, par François Bazzoli, professeur à l'école supérieure des Beaux-Arts de Marseille, la seconde de l'œuvre de Proal, par Fanny Déchanet-Platz, universitaire, et Anne-Marie Vidal, présidente de l'association des Amis de Jean Proal.

Pour réussir cette manifestation, les Archives départementales ont souhaité favoriser une coopération entre acteurs de la culture, en premier lieu avec l'association des Amis de Jean Proal, représentée par sa présidente, Anne-Marie Vidal, à l'origine de ce projet. Le directeur de l'école des Beaux-Arts de la communauté de communes des Trois Vallées, Laurent Charbonnier, a relevé le défi de confronter ses élèves, encadrés par leurs enseignants, Daniel Rovaletto, André-Maurice Barbier et Françoise Gauthier, à l'œuvre de Proal. La Médiathèque intercommunale des Trois Vallées, représentée par sa directrice, Marlène Camilleri, s'est associée de bon gré à cette aventure, tout comme la Médiathèque départementale, qui, quelques années auparavant, avait déjà célébré l'écrivain. Enfin, Jean-Luc Uro, de la Fondation Hartung Bergman, nous a apporté une aide précieuse pour comprendre l'œuvre d'Hartung et de Bergman.

Jean-Christophe LABADIE

Directeur des Archives départementales  
des Alpes-de-Haute-Provence



Illustration de F. Pasquier - Étude n° 1 pour Bagarres. Arch. départ. AHP, 7 J 9-10

LES ARTS EN PROVENCE

par Jean BOISSIEU

# Le peintre face au poète Hartung et Jean Proal

**C**'EST un hommage singulièrement fort que Hans Hartung rend présentement. (Galerie « G » Noëlla Gest, à Saint-Rémy de Provence) au poète Jean Proal. Celui-ci, qui était originaire d'un village de la vallée de l'Ubaye au nom d'oiseau de proie, avait choisi, pour y vivre ses dernières années, les Alpilles, où sont les ultimes aigles de Provence. Romancier d'un monde d'aube et de crépuscule, coureur de pistes montagnarde, il avait, ayant vu le jour en 1904, été suffisamment marqué par deux guerres, celle de 1914, cadre de son adolescence, et celle de 1939-45, pour en engendrer une haine profonde et raisonnée de la mort inutile. « Farandole », qui fut édité trois ans après sa disparition et constitue en quelque sorte son testament, est, en fait, une danse macabre, un thrène pour « Les morts pour rien — les morts pour rire — les morts — les pauvres morts — les morts de mort violente. »

Il n'était donc pas étonnant qu'il se rencontrât avec Hans Hartung, qui, né allemand, mais élevé en partie en Suisse, et ayant passé sa jeunesse dans les régions méditerranéennes, devait s'engager dans l'armée française dès 1939, pour combattre l'hitlérisme, passer ensuite par l'Espagne pour rejoindre les forces françaises libres et perdre une jambe en libérant Belfort. L'œuvre de celui-ci, attachante dans son austérité, est, avec ses zébrures aiguës, ses à-plats éclatants, un hymne constant à la liberté et à la vie, un plaidoyer contre les grilles des prisons et des cimetières.

C'est ainsi que je ne saurais dire si « Farandole » fut écrit pour Hartung ou si Hartung traça, pour Jean Proal, la série de quinze lithographies qui constituent le contrepoint du texte de « Farandole ».

Cet ouvrage, Noëlla Gest en a fait le centre de l'actuelle

exposition de Saint-Rémy, mais elle n'a pas voulu, comme on le fait d'ordinaire, le « casser » pour l'étaler aux murs. L'unité du livre, graphique et spirituelle, est trop grande pour qu'on ait envie de lui faire subir ce traitement. « Farandole » est donc présentée « en portefeuille » et les visiteurs ont tout loisir d'en tourner les pages.

Dans les grandes salles blan-

redécouvre, à partir de la rencontre de l'œuvre de Proal, un certain romantisme. Tantôt les traits, devenus griffures blanches, ne sont plus qu'une notation ascensionnelle, sur une peinture où s'imposent de vastes plages colorées, tantôt même ils disparaissent, pour laisser la place à l'affrontement de surfaces peintes, aux limites dégradées par l'emploi du pistolet. Ou bien, au contraire,

gnage, devant la même inspiration et le même environnement d'une démarche parallèle.

Saint-Rémy n'est pas loin d'Avignon, où de multiples expositions dont j'ai déjà parlé, s'organisent autour de la plus extraordinaire, celle de Picasso du Palais des Papes.

Mais je n'avais pas encore eu le loisir de rendre visite à la Galerie Thot, qui, faisant un retour dans un passé relativement récent, a regroupé quelques-uns des meilleurs éléments, dessins et peintures, de l'époque fauve d'Auguste Chabaud. L'évolution de Chabaud qui vécut une grande partie de son existence dans la Montagne proche de Tarascon, en quasi solitaire, est à la fois attachante et irritante. On peut estimer qu'il s'est gâché dans son isolement. Qu'il a, dans ses dernières années, à trop limiter ses thèmes d'inspiration, perdu de sa puissance. Ce refus n'en a, pas moins de la grandeur. Et puis, nul ne peut oublier que Chabaud, celui des portraits de militaires et de filles de joie, a été, avec Derain et peut-être même plus que lui, l'un des flambeaux de la peinture « fauve ». L'exposition de la Galerie Thot (rue Joseph-Vernet, Avignon) est, à cet égard, d'autant plus intéressante qu'elle nous montre non seulement des peintures (et il en est une, qui, dans mon souvenir, est à dominante bleue, et qui est aussi admirable qu'un vitrail de Manessier) mais des dessins. Même lorsqu'il se contentait, vers la fin, de cerner à l'estompe le contour d'une silhouette, Chabaud a toujours été un admirable dessinateur. Mais ses dessins fauves atteignent parfois une violence gestuelle inouïe. Le trait d'encre de Chine fait vibrer le blanc crémeux du papier au point qu'il laisse une impression de couleur. On dirait d'un Lautrec plus amer, ou d'un Rouault auquel le ciel aurait manqué. Passionnant, une fois écartées les scories.



● HARTUNG : Lithographie pour « Farandole » de Jean Proal. (Document Galerie de France, photo X.)

ches, l'exposition, dessins, gravures et peintures sur papier, où dominent, avec le noir, le bleu et le jaune, se présente comme la résonance, la continuation du livre.

C'est que, nous semble-t-il, « Farandole » a constitué, dans l'évolution de Hartung, sinon un tournant, du moins un temps de réflexion, avant la conquête de formes nouvelles. Le Hartung classique, celui qui, dès 1937, épurant jusqu'à la limite, l'héritage des premiers informels, avait choisi de s'exprimer par les simples barres noires qui constituent pour ainsi dire son image de marque,

ils s'épaississent, prennent de l'importance et s'illuminent de couleur. Il arrive aussi qu'ils s'assouplissent, s'organisent en séquences parallèles, jouent en s'incurvant, avec la lumière, allant jusqu'à évoquer, sinon un volume réaliste, du moins un espace en profondeur.

### LA JEUNESSE DE CHABAUD

Les « barres » s'entrecroisent, composent des grilles, fenêtres closes ou cages thoraciques, arbres ou rochers, qui sont, non l'illustration du verbe de Proal, mais, bien le témol-

## Hans Hartung, Anna-Eva Bergman, Jean Proal et les élèves de l'école des Beaux-Arts « Art et littérature »

La proposition adressée par les Archives départementales à l'École des Beaux-Arts dans le cadre de « l'Art de mai » consistait à demander à nos élèves d'interpréter plastiquement près d'un demi-siècle après Hans Hartung et Anna-Eva Bergman certains textes poétiques de Jean Proal, posant par là même la question des articulations entre les arts plastiques et la littérature.

Ces relations du texte à l'image relèvent d'une longue tradition qui traverse presque toute l'histoire de l'art occidental et qui trouvera son point d'orgue au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

De la Renaissance au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la peinture a entretenu avec le récit des relations de subordination « illustrant » grâce à la perspective et de manière le plus souvent narrative et théâtrale les textes sacrés ou les récits mythologiques.

A contrario, à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, bon nombre d'écrivains, Marcel Proust, Virginia Woolf et quelques décennies plus tard Francis Ponge, Claude Simon, Alain Robbe Grillet ou encore Paul Auster, vont dans un lointain écho à Lucrèce décrire le visible à la manière des peintres, pratiquer eux aussi l'art de la perspective et chercher à stimuler la vision en donnant l'impression au moins mentale de dessiner.

« La peinture fait écrire quelque chose que l'écriture voit » dira Louis Scheffer. Cette ambivalence entre l'acte d'écriture comme image et l'acte de peindre comme récit démontre qu'entre ces deux modes d'expression il y a eu de toutes époques une sorte de jalousie : jalousie des peintres vis-à-vis du caractère intelligible de la littérature et jalousie des écrivains à l'égard des peintres dont le médium serait plus à même de restituer le caractère sensible de la perception.

Bergotte dans la recherche du temps perdu de Marcel Proust ne murmurerait-il pas devant la vue de Delft de Vermeer : « c'est comme cela que j'aurais voulu écrire » ou encore Horace déclarant : « la poésie sera comme la peinture »

Cette aspiration à évoquer l'autre a pris d'autres détours à partir des années 1920. Ce fut en effet une période de prise de conscience que la langue était un matériau opaque (Magritte), que les images qu'elles soient dessinées ou écrites dévoilent et cachent le monde tout à la fois, car elles sont dans leurs essences intrinsèquement différentes du monde empirique qu'elles tentent pourtant de représenter.

Dès lors jamais peut-être dans toute l'histoire de l'art les recherches formelles, plastiques et conceptuelles des peintres et des poètes n'ont été si proches par et dans leurs intentions (d'où l'espoir de Marcel Broodthaers de faire briller main dans la main la poésie et les arts plastiques). Néanmoins fort de constater qu'outre certaines tentatives de l'art conceptuel ou l'écrit, le texte et le discours se substituèrent à l'image, la peinture et la littérature restèrent quant à elles tributaires inévitablement de la spécificité de leurs médiums et en ces domaines l'analogie langage/peinture/couleur devient impossible, la couleur ne raconte en effet que sa propre histoire, elle reste quoi qu'il arrive irréductible au langage.

Dès lors la question reste ouverte : dans quelle mesure un art peut-il en rencontrer un autre ?

Cette rencontre entre l'image écrite et l'image peinte n'est sans doute qu'une belle utopie, mais une utopie féconde en découvertes et en aventures et cette exposition démontre une fois encore que les peintres et les écrivains ne se laisseront jamais de tenter la traversée du miroir.



Farandole, suite lithographique de Hans Hartung, poème de Jean Proal,  
Éd. Poligrafia, Barcelone, 1971, avec dédicace  
Arch. départ. AHP, F 00 148



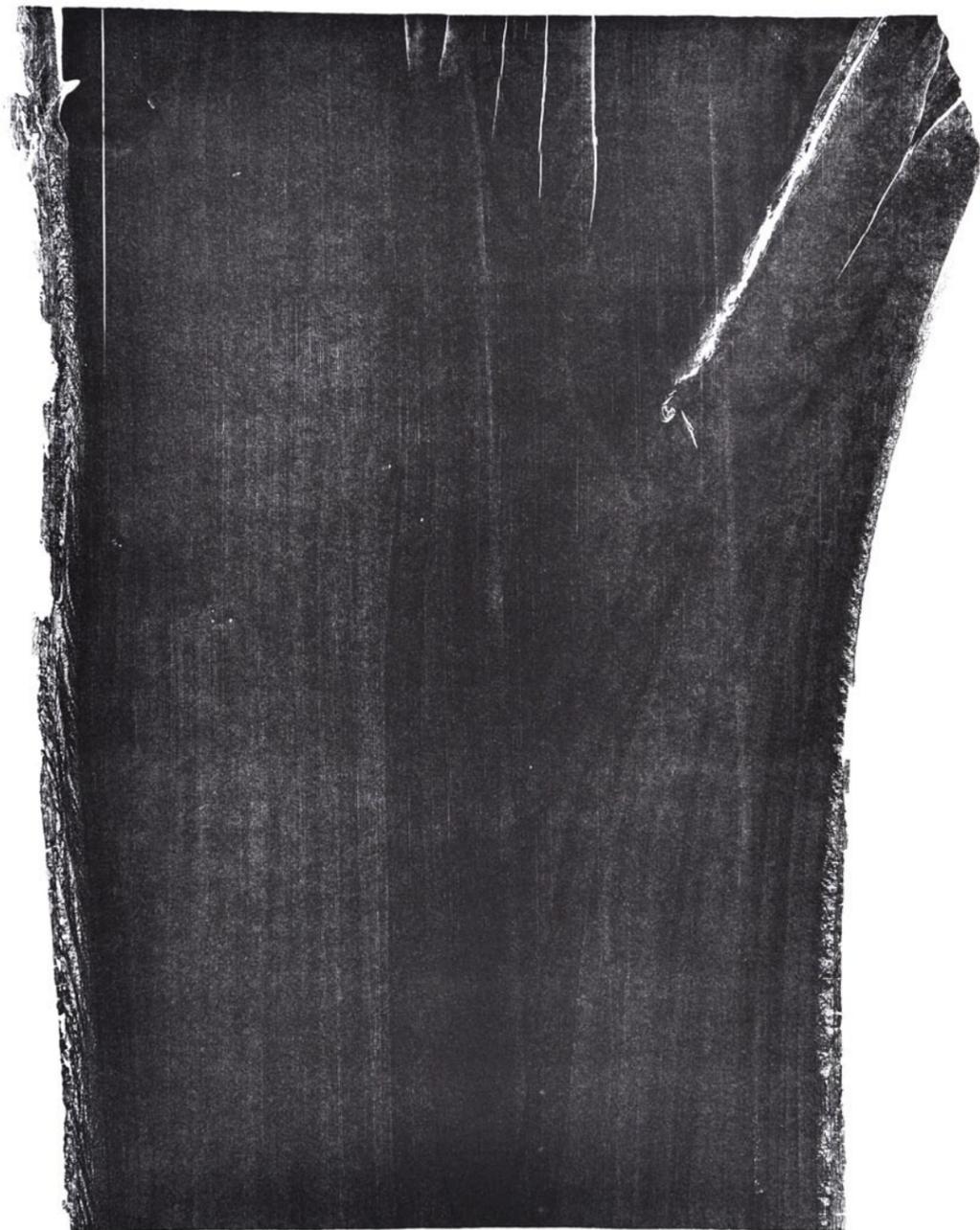
Macolin 26.2.62  
2586  
Mon cher Jean  
Ta Farandole est terrible  
elle me rendu triste  
elle est rentrée en moi  
mais j'ai la peine à  
sentir ce (c'est). Le  
peut-être aussi, parquel  
depuis un (Moi) je fais  
des portraits d'une très  
belle femme et quand  
je peint je vie très fort  
J'essai que rien m'échape  
dans le Vieil qui vie  
ta Farandole va unvir  
en moi et je te  
parlerai quand on se  
vera. Je peu pas esia  
tout ça. Or peut-être  
parque je suis trop  
gâté.  
Je suis content de  
revenir à St. Rémy

Lettre autographe signée d'Item  
du 26 février 1962  
Arch. départ. AHP, 7 J 5-197

des choses -  
trouvées  
un vous plein  
tout va bien,  
enorme -  
avec de  
belogne  
repartir  
marche -  
sont au  
minique  
elle est en

Ton poème est très très beau  
- et très très triste Jean -  
mais beau - merci!  
Sans apoué quel très très  
et je vous embrasse très  
les deux - a bin tot!!!!  
Anna-Eva

Lettre autographe signée d'Anna-Eva Bergman de 1962  
Arch. départ. AHP, 7 J 5-232



L'or de vivre, poème de Jean Proal, illustré de 9 gravures au bois d'Anna-Eva Bergman, Eker-Press, 1974, exemplaire 51/100 signé. Arch. départ. AHP, F 00 145

## L'amitié

L'amitié, ce n'est pas ne faire qu'un à deux personnes. L'amitié c'est être deux. Et le savoir. Et ce n'est qu'au fond de l'amitié qu'on découvre jusqu'à quel point on est deux. Et la joie d'être deux...  
Ce n'est pas supporter ni pardonner. Pas plus que ce n'est admirer ou approuver. Ce n'est pas non plus ignorer. Devant l'amitié, les mots qui jugent, qui pèsent et qui mesurent n'ont plus cours. L'amitié, c'est se sentir deux. Non pas confondus mais ajoutés. Non pas ajoutés mais multipliés. Être deux d'un côté du monde et le monde de l'autre côté. C'est partager un bout de pain et sentir que ce pain n'aurait pas le même goût si l'autre n'en mangeait pas. C'est se réveiller la nuit et sentir que l'autre sommeil s'est suspendu et qu'elle. C'est marcher avec un pas qui sonne dans le vôtre, un cœur qui bat avec le vôtre, un souffle qui se reprend au rythme du vôtre, des muscles qui prolongent les vôtres, des yeux qui voient ce que vos yeux n'auraient pas vu. Avoir un ami c'est avoir deux échines pour supporter le poids du monde.  
Jean Proal

Classe de préparation aux concours d'André Maurice Barbier

		Technique	Format	Texte	Extrait
Pierre Chevalier	1	Lavis & collage	70 x 100	Ûor de vivre	<i>Menace</i> Ûouragan
Mario Baux	2	Collage & technique mixte	70 x 100	Ûor de vivre	<i>Soir</i> les murailles brûlées rendent en tiédeur sèche la chaleur absor- bée pendant le jour
Maëva Coppel	3	Encre & collage	70 x 100	Ûor de vivre	<i>Cadeau</i> ...poussière crépitante d'éclairs faisant la roue autour de ces pas d'ombre bleue que mes pas découpent dans la neige.
Valentin Gabelier	4	Lavis	70 x 100	Ûor de vivre	<i>Nuit Blanche</i> D'immenses ailes blanches se levaient de la neige, tour- noyaient, sécrasient pour rejaillir encore. Chaque rocher lacérait une coulée de vent et le vent hurlait de toute sa force déchaînée.
Eva Lacour	5	Encre & collage	70 x 100	Ûor de vivre	<i>Montagne</i> Bleuie de lune, brûlée de soleil.
Mylène Garcin	6	Peinture, encre & collage	70 x 100	Ûor de vivre	<i>Cadeau</i> Le premier soleil allume sur la neige vierge un brasillage d'étincelles : tous les feux - les éclats, les reflets, les bleus, les verts, les mauves, les violets - toutes les perles, toutes les pierreries de quelque trésor de reine polaire.
Marion Sicard-Le-Breton	7	Encre & collage	70 x 100	Ûor de vivre	<i>Cadeau</i> Le premier soleil allume sur la neige vierge un brasillage d'étincelles : tous les feux - les éclats, les reflets, les bleus, les verts, les mauves, les violets - toutes les perles, toutes les pierreries de quelque trésor de reine polaire.



1



2



3



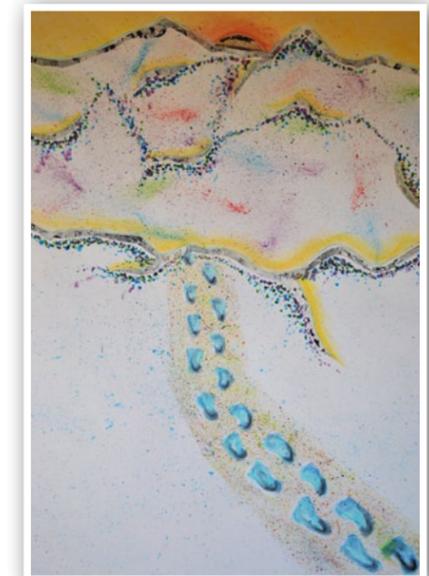
4



5



6



7

Classe de préparation aux concours d'André. Maurice Barbier

Technique    Format    Texte    Extrait

Johanna Barras    8    Encre & collage    70 x 100    L'or de vivre    *Menace*  
Le vent soufflait [...] aux jours des plus noires tempêtes.

Fannie Schlecht    9    Encre & collage    70 x 100    L'or de vivre    Impossible élan

Flavien Laboirie    10    Encre & collage    70 x 100    L'or de vivre    *Au cœur immobile*  
La gloire, ses couleurs.

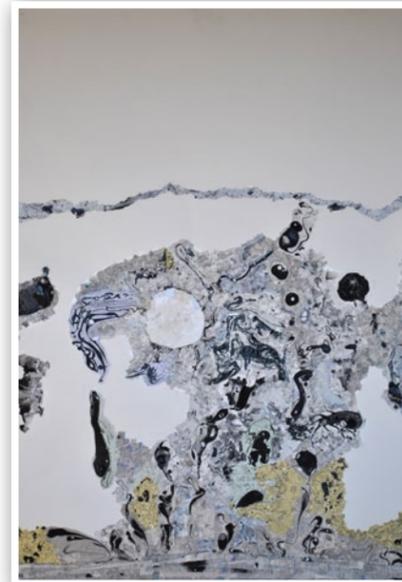
Maëva Courrin    11    Peinture, encre & collage    70 x 100    L'or de vivre    *L'eau vive*  
Il y avait l'eau : l'eau noire et sourde des lacs et des courants souterrains.

Marjolaine Wirth    12    Encre & collage    70 x 100    L'or de vivre    *L'eau vive*  
Il y avait l'eau : l'eau noire et sourde des lacs et des courants souterrains.

Mégane Tropé    13    Encre & collage    70 x 100    L'or de vivre    *Aurore*  
Le monde entier n'était que cendre rose et lumière de perle.



8



9



10



11



12



13

Atelier Dessin / Peinture de Françoise Gauthier

	Technique	Format	Texte	Extrait
Frédérique Gourdon	1 Acrylique	50x60	l'or de vivre	<i>Le feu gloire La terre La promesse</i>
Thibaut Chapon	2 Acrylique	50 x 65		<i>Ensemble du catalogue ...Une amitié créatrice</i>
Annie Loignon	3 Acrylique	50 x 65	l'or de vivre	<i>L'air</i>
Claude Corazza	4 Acrylique	98 x 162	La Camargue	
Jocelyne Girard	5 Acrylique	21 x 6	l'or de vivre	<i>L'air</i>



1



2



3



4



5

		Technique	Format	Texte	Extrait
--	--	-----------	--------	-------	---------

Thérèse Vitale	6	Acrylique	31 x 41	Îor de vivre	<i>L'air</i>
Mireille Barnola	7 et 8	Technique mixte	80 x 80	La Camargue	<i>De sel et de cendre</i>
Anne-Marie Nier	9	Acrylique	33 x 41	La Camargue	
Claudine Mavros	10	Acrylique	50 x 65	Îor de vivre	Ensemble du catalogue <i>...Une amitié créatrice</i>
Colin Zmirou Mac Bride	11	Acrylique	55 x 72	Îor de vivre	<i>Le feu roi des étés</i>



6



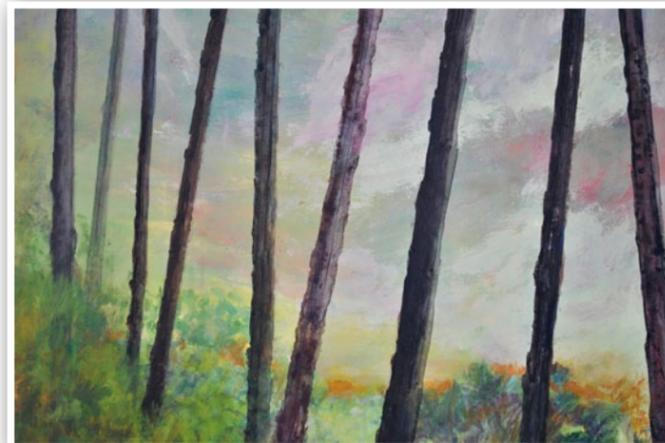
7



8



9



10



11

# Atelier gravure

# Daniel ROVALETTA

Atelier de Gravure de Daniel Rovalletto

	Technique	Format	Texte	Extrait
Simone Meunier	1 Eau forte & aquateinte	20 x 26	Farandole	La mort
Liliane Conrad	2 Sucre & aquateinte	32 x 29	l'or de vivre	La terre
Louissette Latil	3 Pointe sèche	25 x 20	Farandole	La mort
Monique Roux-Revelli	4 Monotype	21 x 21	l'or de vivre	l'eau
Sylvie Stirer	5 Aquateinte aquarellée	20,5 x 15	l'or de vivre	La terre
Régine Icardi	6 Eau forte & aquateinte	13 x 12,5	l'or de vivre	La terre
Caroline Dorigo	7 Monotype	19 x 13	Farandole	La mort
Audrey Peli	8 Aquateinte grattée	21,5 x 21,5	Farandole	l'amour
Danièle Rigaud	9 Eau forte & aquateinte	33 x 15	l'or de vivre	l'eau
Thierry Planchot	10 Eau forte & aquateinte	26,5 x 18	l'or de vivre	l'eau
Daniel Langendriers	11 Eau forte	40 x 30	Farandole	La mort
Magali Boniol	12 Pointe sèche	24,5 x 19,5	l'or de vivre	La terre
Marie-Thérèse Tournebise	13 Pointe sèche	26 x 15	l'or de vivre	La terre
Madeline Zinguerovitch	14 Eau forte	39,5 x 30	l'or de vivre	l'eau



1



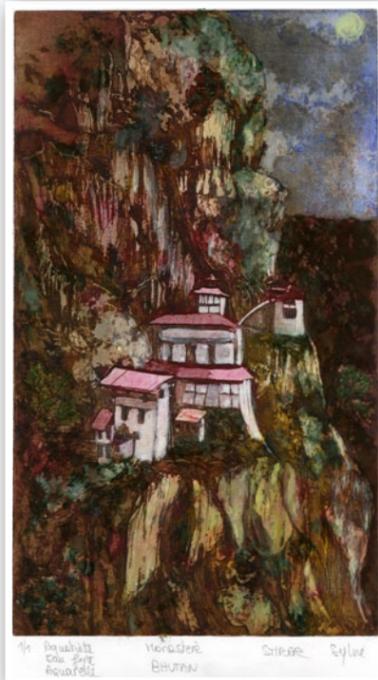
2



3



4



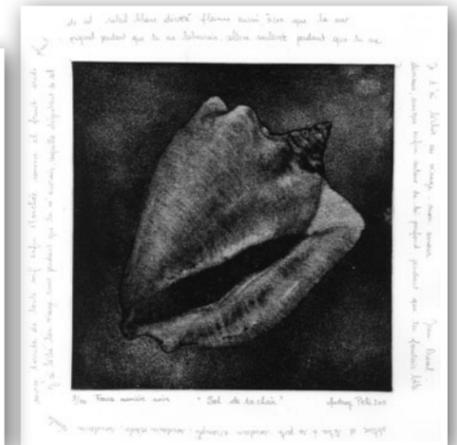
5



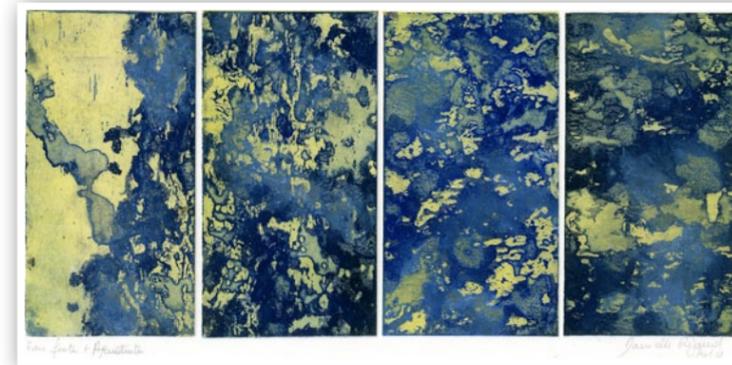
6



7



8



9



10



11



12



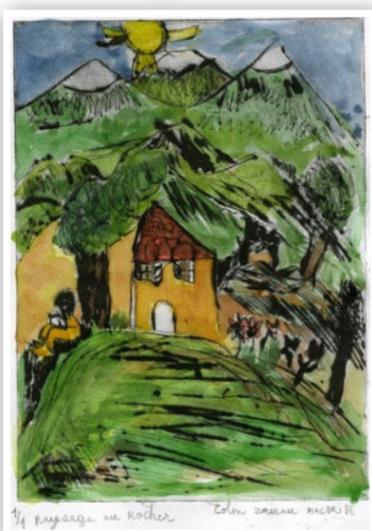
13



14

Atelier de Gravure de Daniel Rovalletto

	Technique	Format	Texte	Extrait	
Colin Zmirou Mac Bride	15	Pointe sèche aquarellée	20,5 x 15	l'or de vivre	<i>La terre</i>
Yanne Beillard	16	Eau forte	33 x 13	l'or de vivre	<i>La terre</i>
Élodie Mondello	17	Eau forte & aquateinte	34 x 23,5	Farandole	
Michèle Bourrely	18	Eau forte & aquateinte	39,5 x 29,5	l'or de vivre	<i>La vie l'amitié</i>
Chrystelle Zittel	19	Linogravure	34 x 34	Farandole	<i>La vie</i>
Pascale Macéra	20	Eau forte & aquateinte	50 x 39	l'or de vivre	<i>l'amitié</i>
Pierre Laroche	21	Xylographie	18 x 30	Farandole	
Simone Matarasso	22	Eau forte aquarellée	50 x 39	l'or de vivre	<i>l'eau</i>
Fati Tekki	23	Eau forte	69 x 39	l'or de vivre	<i>Le Feu</i>
Sylvie Prévost	24	Technique mixte & collage	50 x 40	Farandole	<i>La vie</i>
Laurence Moulis	25	Eau forte & aquateinte	59 x 20	l'or de vivre	<i>La terre</i>
France Reboul-Gally	26	Vernis mou	50 x 40	l'or de vivre	<i>La terre</i>
Thierry Fleuret	27	Aquateinte	15 x 30	l'or de vivre	<i>l'eau</i>
Yannick Poilane	28	Aquateinte	39 x 26	l'or de vivre	<i>l'eau</i>



15



21



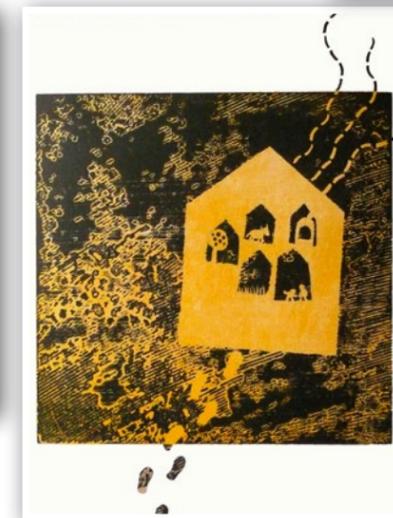
25



16



18



19



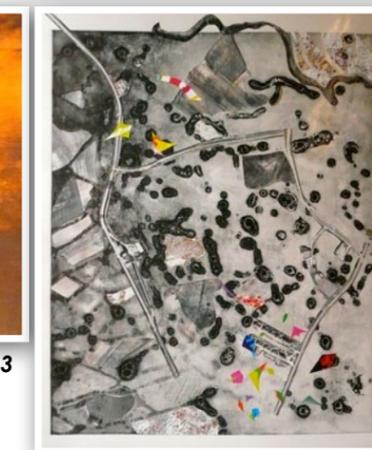
20



22



23



24



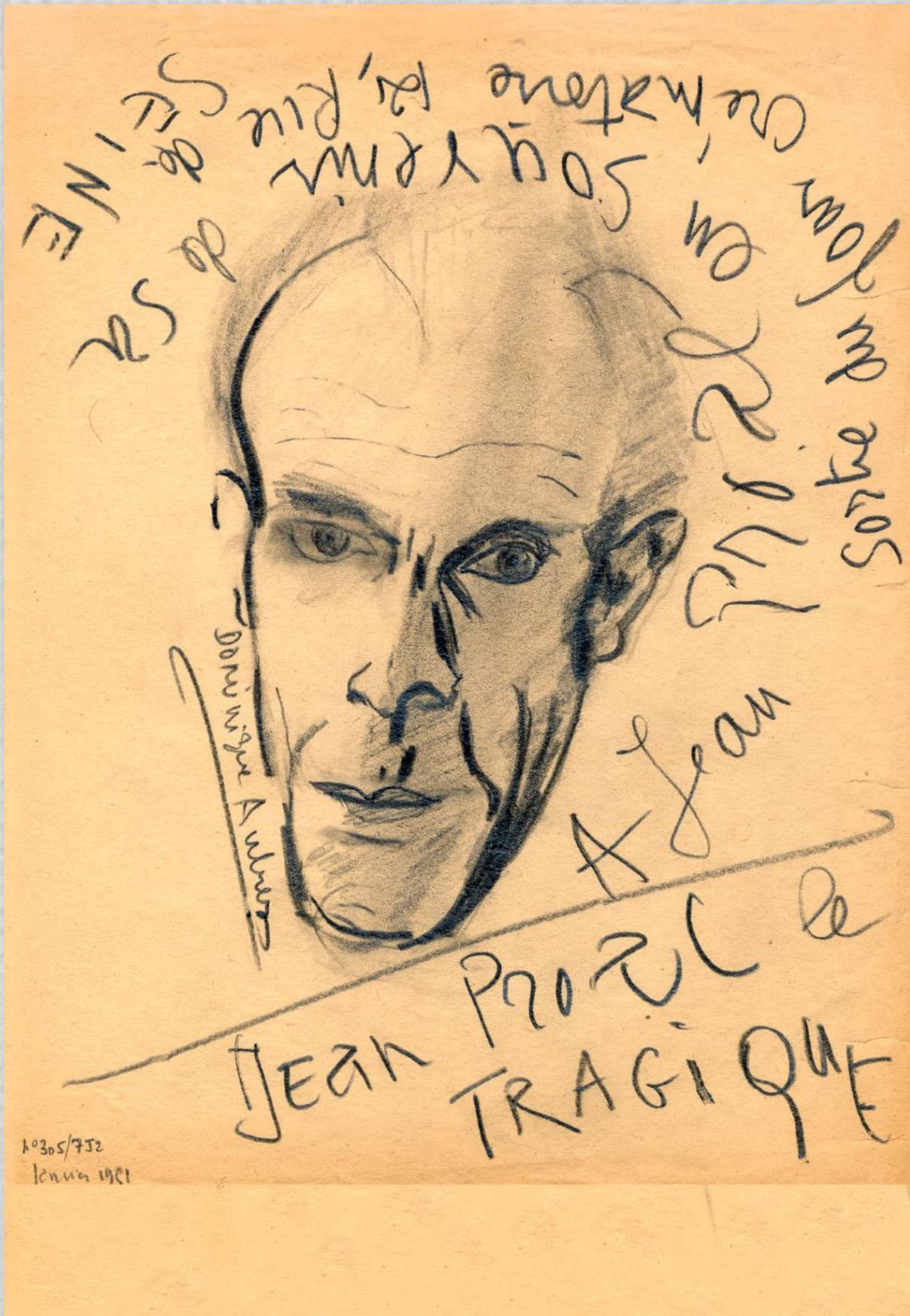
26



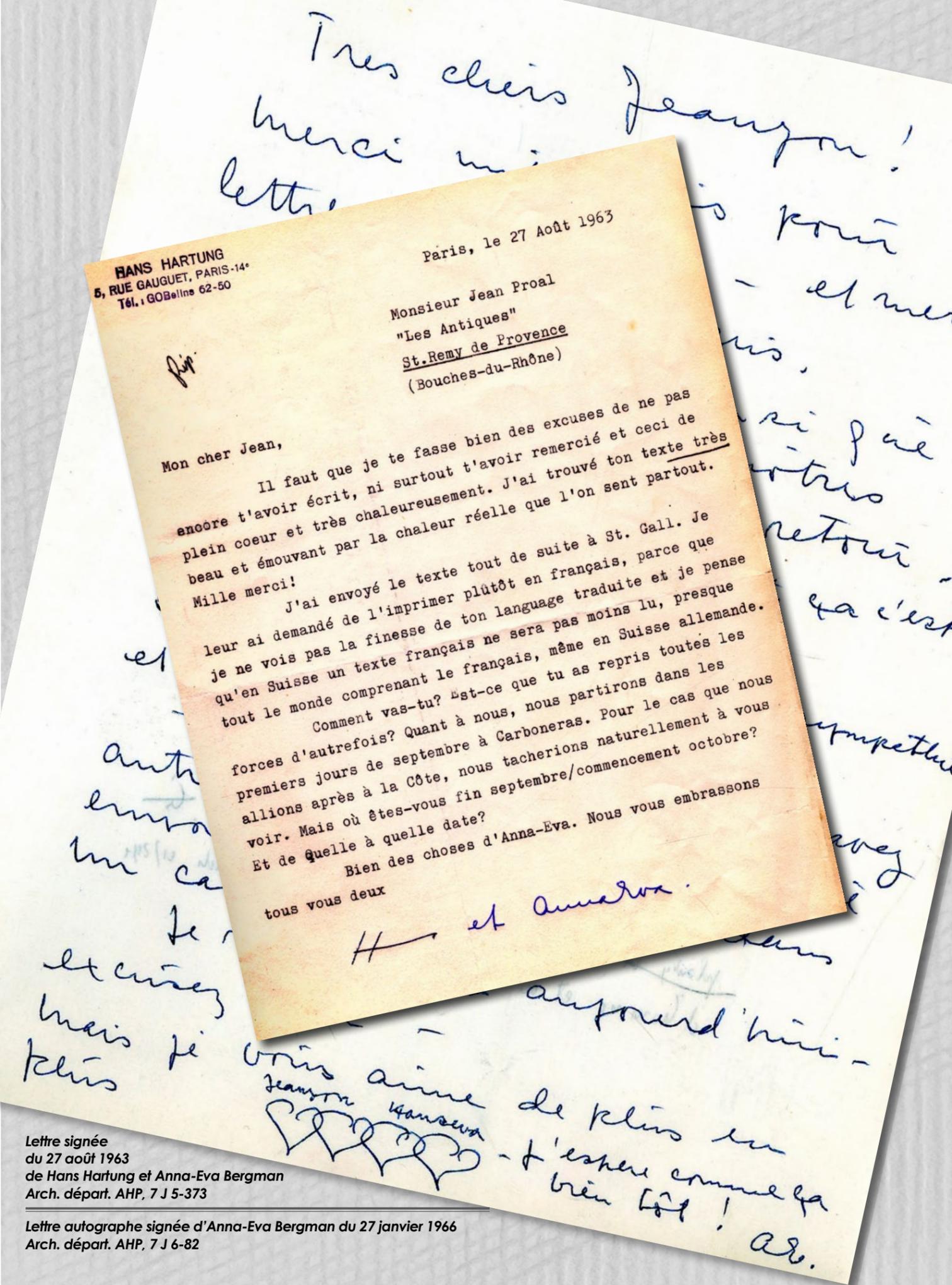
27



28



Jean Proal le Tragique, caricature de Dominique Aubier, janvier 1951. Arch. départ. AHP, 7 J 2-305



HANS HARTUNG  
5, RUE GAUGUET, PARIS-14<sup>e</sup>  
Tél. : GOBellins 62-50

Paris, le 27 Août 1963

Monsieur Jean Proal  
"Les Antiques"  
St. Remy de Provence  
(Bouches-du-Rhône)

Mon cher Jean,

Il faut que je te fasse bien des excuses de ne pas encore t'avoir écrit, ni surtout t'avoir remercié et ceci de plein coeur et très chaleureusement. J'ai trouvé ton texte très beau et émouvant par la chaleur réelle que l'on sent partout. Mille merci!

J'ai envoyé le texte tout de suite à St. Gall. Je leur ai demandé de l'imprimer plutôt en français, parce que je ne vois pas la finesse de ton langage traduite et je pense qu'en Suisse un texte français ne sera pas moins lu, presque tout le monde comprenant le français, même en Suisse allemande. Comment vas-tu? Est-ce que tu as repris toutes les forces d'autrefois? Quant à nous, nous partirons dans les premiers jours de septembre à Carboneras. Pour le cas que nous allions après à la Côte, nous tacherions naturellement à vous voir. Mais où êtes-vous fin septembre/commencement octobre? Et de quelle à quelle date?

Bien des choses d'Anna-Eva. Nous vous embrassons tous vous deux

H et Anna-Eva.

Lettre signée  
du 27 août 1963  
de Hans Hartung et Anna-Eva Bergman  
Arch. départ. AHP, 7 J 5-373

Lettre autographe signée d'Anna-Eva Bergman du 27 janvier 1966  
Arch. départ. AHP, 7 J 6-82

223, Boulevard Raspail XIV°

8 Novembre 1946

774 = Colette

## Correspondance

Madame,

J'ai pour vous depuis longtemps cette sorte d'admiration qui est faite, je crois, de confiance, de certitude: cette paisible confiance qu'on met dans un ami très proche dont on sait que rien ne pourra vous décevoir.

J'avais vingt ans lorsque je vous ai rencontrée dans vos livres et je ne saurais dire encore les conséquences qu'a eues pour moi cette rencontre: la découverte d'une parenté, d'une affinité profonde entre ce que vous disiez et ce que je sentais. Et cette "présence" dans vos livres! cette efficacité!.. Votre amour de la terre et des plantes et des bêtes, ce don total, et cette conquête du monde, et votre amitié impitoyable pour l'homme... tout cela a été pour moi comme une pluie chaude de printemps sur un jardin.

Je ne vous l'ai jamais dit, car je suis bridé dans la vie par cette ridicule pudeur des hommes de ma montagne qui leur fait tenir pour suspecte toute effusion. Aujourd'hui encore j'ai longuement hésité... Je vous ai seulement envoyé tous mes livres, espérant à chaque envoi que celui-là vous "toucherait" enfin.

Je vous fais parvenir mes deux derniers bouquins (BAGARRES, paru cette année, et OU SOUFFLE LA LOMBARDE, parce qu'il me semble que vous pouvez l'aimer) et je vous écris parce que je voudrais, avec BAGARRES, tenter ma chance au Goncourt.

Ma démarche auprès de vous est peut-être -probablement même- insolite. Il ne faut en accuser que ma "sauvagerie" qui, après quatre ans de Paris me laisse aussi "innocent", aussi étranger à l'art des tactiques et des stratégies que si je n'avais jamais abandonné ma montagne. Je ne connais à peu près personne. J'ai travaillé, seul, pendant des années et des années -accroché à mon "besoin d'écrire" comme un noyé à une branche- et je continue. J'ai six romans derrière moi. Tous ont été bien accueillis. Mais il me semble que je n'ai pas réussi à occuper la place que cet accueil aurait dû me faire. J'ai l'impression qu'il manque à ma "carrière" ce coup de pouce qui suffit à transformer le "succès d'estime" en succès tout court. J'ai de nombreux projets. Et j'ai 42 ans: l'âge où l'on s'aperçoit qu'on n'a plus de temps à perdre.

Voilà. J'ai pensé que cette admiration que j'avais pour vous me donnait le droit de vous demander conseil... conseil et

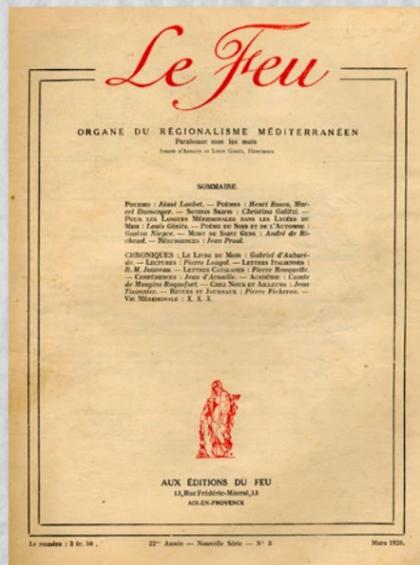
Lettre du 8 novembre 1946 de Jean Proal à Colette. Arch. départ. AHP, 7 J 2-89



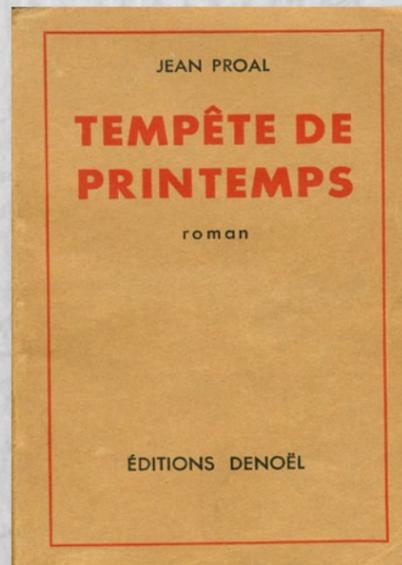
Gravure de Colas-Guérin. Arch. départ. AHP, 7 J 6-74



Carte de vœux de Lucien Jacques  
Arch. départ. AHP, 7 J 5-3



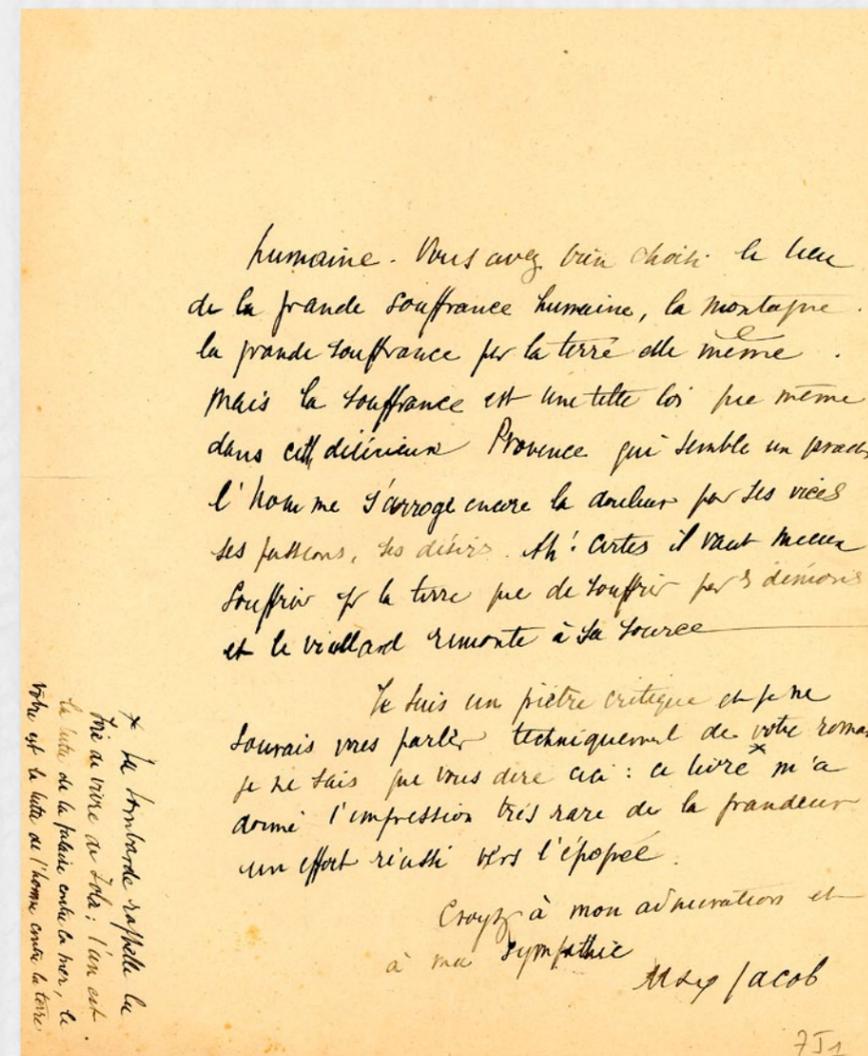
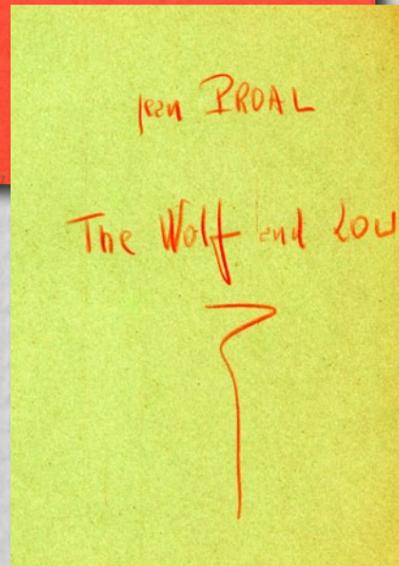
1



2



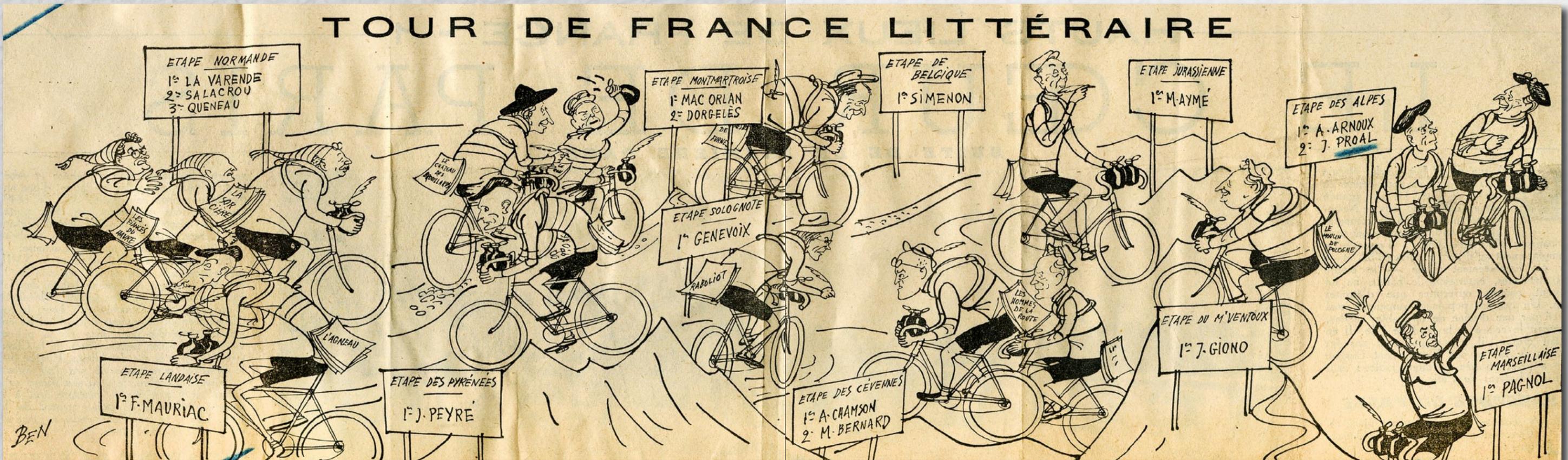
3



- 1 Dans la revue Le Feu sont parus les premiers textes de Jean Proal Arch. départ. AHP, 7 J 14
- 2 Tempête de printemps, Paris, Denoël, 1932 Arch. départ. AHP, 7 J 16
- 3 Histoire de Lou : manuscrit dédié à Suzon et traduction en anglais The wolf and Lou. Arch. départ. AHP, 7 J 10

Extrait de la lettre de Max Jacob du 22 mars 1943. Arch. départ. AHP, 7 J 1-485

Tour de France littéraire : dessin humoristique de Ben, 1955. Arch. départ. AHP, 7 J 15-6





Affiche du film Bagarres  
Arch. départ. AHP, 7 J 9

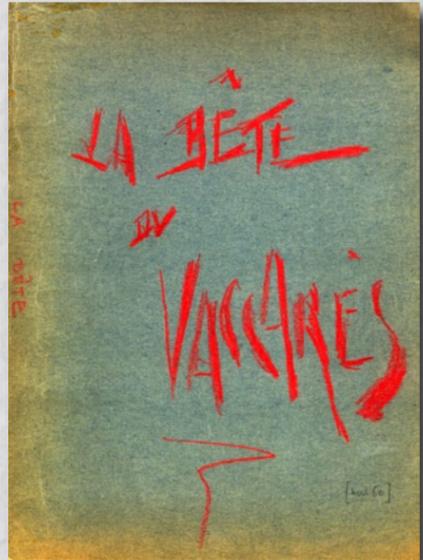
Cinéma, radio, théâtre

Jean Proal de Seynes

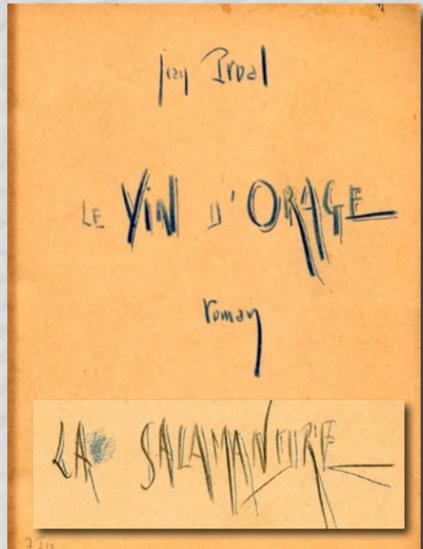
à la radio tu sais parler —  
 Je mangeais l'aïoli chy le cardonnier  
 c'était diéle  
 tu faisais presque bien les ronds de jambe  
 Vo canx —  
 Tant se paye. si c'est soldé d'avance  
 lo flem d'oranger, sinou les violettes  
 Dieu est grand et se paye large  
 le soleil se paye de honte  
 Moi c'est ce qui me tente. Vigilant.  
 Entre nous il te manque un prix  
 une rançon --- de gloire!  
 Je n'aime mieux pauvres et douloureux  
 lo lins van et lo lins le ciel  
 un parven dans votu amitié qui  
 van fait affectueusement des lises  
 lulu.

Lettre autographe signée de Lucien Henry. Arch. départ. AHP, 7 J 2 - 500

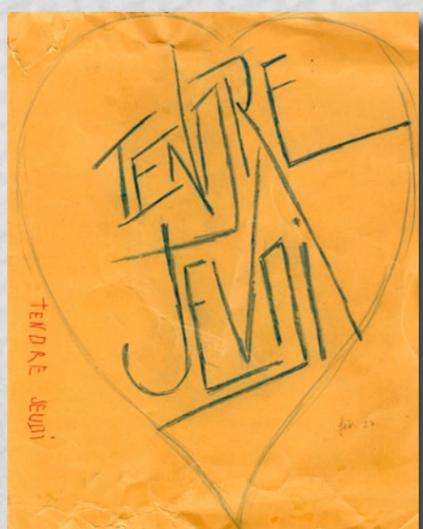
- 1 La bête du Vaccarès : projet pour un film de Denys Colomb de Daunant d'après le roman de Joseph d'Arbaud, adaptation de Jean Proal. Arch. départ. AHP, 7 J 13-42
- 2 Le vin d'orage : manuscrit. La Salamandre : adaptation radiophonique et théâtrale du roman. Arch. départ. AHP, 7 J 12
- 3 Tendre jeudi : projet de comédie en deux actes et sept tableaux adaptée du roman de John Steinbeck par Jean Proal. Arch. départ. AHP, 7 J 13-31



1



2



3

Digne, 25 mars 1948

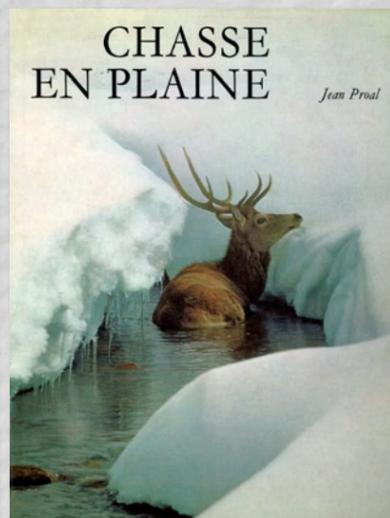
Bien chers amis,  
 Je reçois de votre éditeur Au Pays du Chamais. Tous mes remerciements, avec mes vifs félicitations, pour ce livre si beau, au style si pur, si médité, qui classe son auteur parmi les grands écrivains. Je pense avoir en achever la lecture prochainement à Digne. N'oubliez pas de venir à la maison ! Nous parlerons du Pays du Chamais, de cette pureté et beauté !  
 Je vous embrasse  
 Maria Borrély

Lettre autographe signée de Maria Borrély du 25 mars 1948.  
 Arch. départ. AHP, 7 J 2 - 181

- 1 OÙ souffle la lombarde, roman manuscrit. Arch. départ. AHP, 7 J 8-1
- 2 PROAL, Jean, Chasse en plaine, Lausanne, Marguerat, 1962. Arch. départ. AHP, 7 J 18
- 3 PROAL, Jean, Chasse en montagne, Lausanne, Marguerat, 1962. Arch. départ. AHP, 7 J 18

Où souffle  
 la lombarde  
 le petit  
 Roman

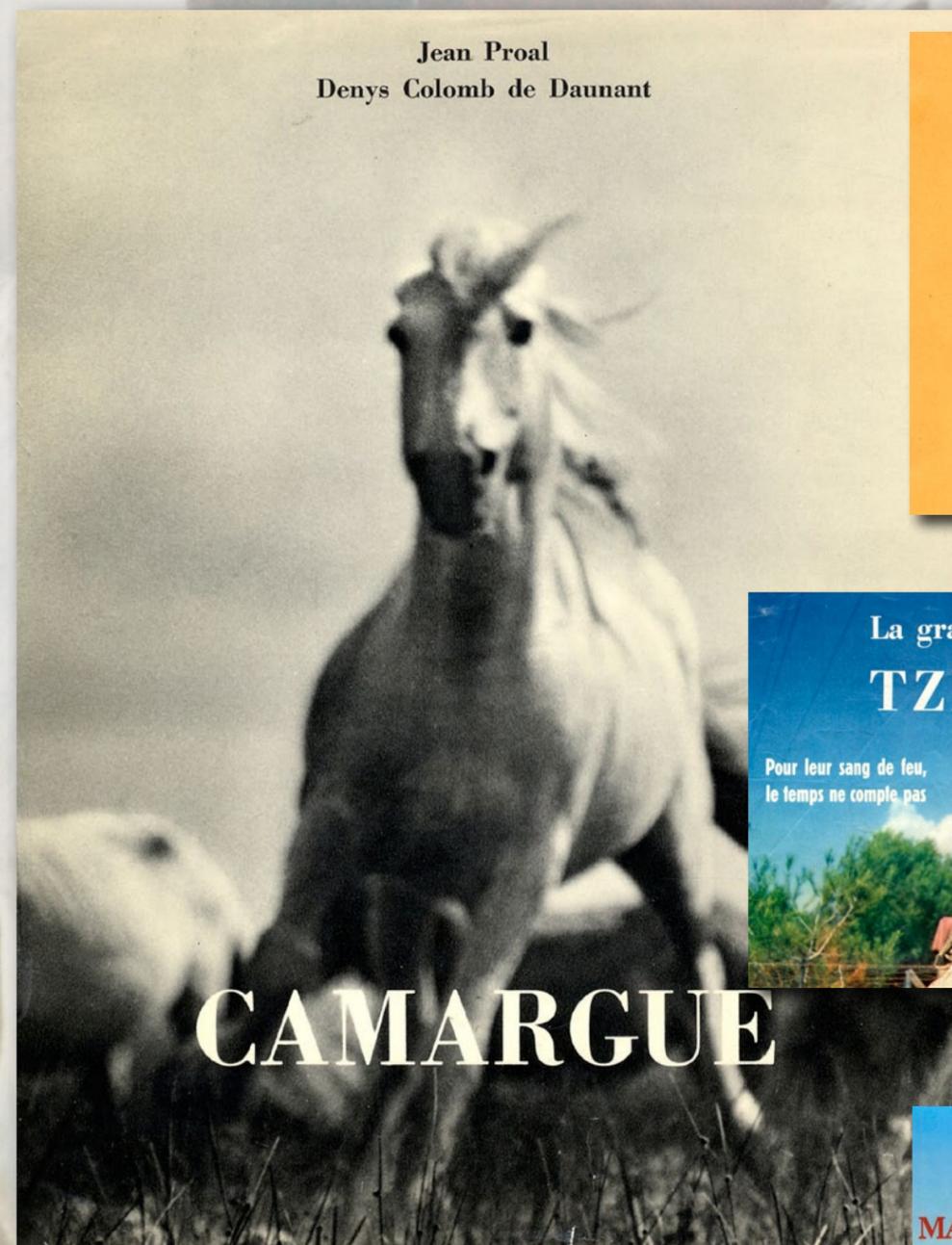
1



2



3

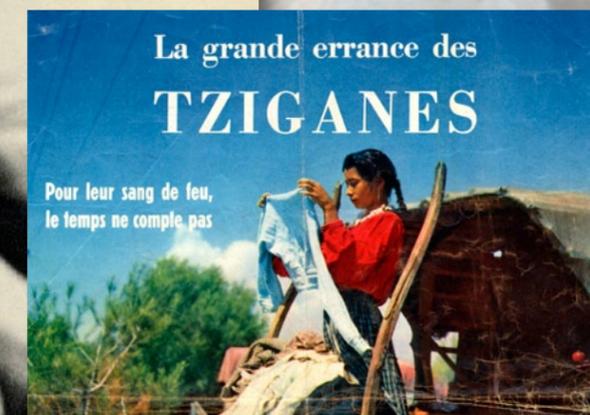


Camargue, Marguerat (1955)  
 Arch. départ. AHP, 7 J 18

- 1 De sel et de cendre, manuscrit. Arch. départ. AHP, 7 J 10
- 2 Article de Jean Proal sur les Tziganes, paru dans Le Soir illustré du 22 mars 1956. Arch. départ. AHP, 7 J 11-7
- 3 Magie de la Camargue, Ekkehard, 1961. Arch. départ. AHP, 7 J 18

Jean Proal  
 DE SEL  
 ET DE CENDRE  
 Roman

1



2



3

## Association des "Amis de Jean Proal"

*Il se berce en silence à la houle épaisse des mots, et c'est comme si le monde sortait de lui.*  
**L'association des "Amis de Jean Proal"**, fondée en mai 1998, veut rassembler tous ceux qui souhaitent participer à la reconnaissance de l'écrivain et de son œuvre - oubliée ou encore trop peu reconnue - et à la diffusion de ses écrits.

En 2006, inquiète de l'éventuelle disparition des ouvrages qui avaient été réédités, l'association alerte les quotidiens par un article intitulé "Un auteur peut-il mourir 2 fois ?". Puis elle rachète, grâce au soutien de certains de ses membres, une grande partie des titres existants. Elle alerte le Conseil général des Alpes-de-Haute-Provence afin que, par son achat d'ouvrages, des bibliothèques puissent transmettre à leur lectorat...

Depuis, régulièrement, elle organise des rencontres (lectures, expositions, conférences en diverses bibliothèques) autour de Jean Proal, 1904-1969, enfant du 04, reconnu de son vivant par d'éminentes figures du monde des lettres et par de grands artistes, comme en atteste le fonds Jean Proal des Archives...

Elle publie annuellement une revue - en 2011, *Bleu de neige*, textes de l'auteur parus dans la revue *Le Feu*... En outre, elle suscite des créations originales comme le livre d'artiste, aquarelles de Patrick Serena, *Printemps des Alpilles*. Elle favorise des rencontres : universitaires ou, depuis peu, en vue de faire redécouvrir d'autres auteurs oubliés ou méconnus - ayant eu des liens d'amitié avec l'auteur, ou, mieux, une parenté d'écriture avec Proal. Elle organise des "Journées Jean Proal" tous les deux ans (la prochaine pour 2012).

Une assez grande partie de son œuvre est disponible à l'association.

Nous sommes convaincus de la grande intensité de cette œuvre, véritable écriture créant de subtils ponts entre les êtres. Mais, il est toujours difficile de faire reconnaître, au double sens du terme, un auteur oublié. Si Jean Proal commence, selon notre expression, à *sortir des eaux de l'oubli*, nous sommes conscients que le meilleur passeur est en chacun de nous. À cet égard, nous remercions le lecteur - grâce à qui l'attention portée à Jean Proal ouvre l'horizon vers sa plus grande présence.

Les intervenants lors des soirées, tous membres des Amis de Jean Proal

**Yves Mugler**, depuis 1982 comédien voix off radio, la télévision... Il se produit régulièrement dans le cadre de lectures publiques où il fait résonner l'œuvre de Jean Proal : *Cette écriture du cœur qui ne s'adresse pas au mental, ni à l'intellect : la parole amplifie le sens des mots, et c'est tout ce ressenti personnel, si évident et simple d'abord chez Jean Proal, qui m'a poussé à devenir comme son "porte-parole"*. Site web : [www.yvesmugler.com](http://www.yvesmugler.com)

**Fanny Déchanet-Platz** est enseignant-chercheur à l'Université Stendhal de Grenoble, après avoir enseigné pendant 8 ans en collège et lycée. Ses cours actuels portent sur la littérature des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ainsi que sur la didactique de la littérature. Auteur d'une thèse sur la thématique du sommeil dans la littérature française aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, elle ouvre son investigation à d'autres champs, notamment celui de la valorisation de l'œuvre de Jean Proal.

**Frank Gétreau** acteur pour la télévision (et plus tard le cinéma) dès l'âge de 12 ans, fonde, il y a 20 ans, *l'Informel*, dans lequel il développe son travail d'interprète et de metteur en scène.

Dans la perspective de porter à la scène *La Salamandre* de Jean Proal, adaptation par l'auteur de son roman *Le vin d'orage*, Frank Gétreau propose, sous forme de lecture en miroir de découvrir ces deux versions d'une même œuvre.

**Anne-Marie Vidal**, "passeuse" toute sa vie..., préserve et entretient la mémoire du poète avec cœur, faisant connaître et résonner l'œuvre de Jean Proal au plus grand nombre (éditions, expositions, rencontres, lectures...).

Sous le même titre *Regard d'écrivain, regards d'artistes*, la Médiathèque intercommunale des 3 vallées propose l'exposition *Proal, Riehl, Serena* du 3 au 28 mai - qui entrecroise écriture littéraire, photographique et picturale.



Association des "Amis de Jean Proal", Mairie, 04300 Forcalquier  
04 92 75 33 87, 06 88 10 70 63 ou 06 78 09 02 38  
[amis.jean.proal@orange.fr](mailto:amis.jean.proal@orange.fr)  
[www.litterature-lieux.com/amis-jean-proal](http://www.litterature-lieux.com/amis-jean-proal)



## La Fondation Hartung-Bergman

173, chemin du Valbosquet 06600 Antibes [www.fondationhartungbergman.fr](http://www.fondationhartungbergman.fr)



La création de la Fondation répond à un vœu exprimé dès les années soixante par Hans Hartung et Anna-Eva Bergman. La Fondation a été créée par un décret du 16 février 1994, qui la reconnaît comme organisme d'utilité publique, privé et indépendant.

La Fondation est gérée par un conseil d'administration et par une équipe d'une douzaine de personnes, animée par des artistes. Elle a pour objet premier d'assurer la conservation et la connaissance des œuvres de Hans Hartung et d'Anna-Eva Bergman et, partant, de contribuer au rayonnement de l'art dans la culture contemporaine. La Fondation agit comme une médiatrice entre son patrimoine et les autres médiateurs professionnels que sont les historiens de l'art, critiques, conservateurs de musées et commissaires d'exposition. Elle les accueille et organise leurs séjours en mettant à leur disposition des bases de données informatiques et un personnel compétent pour sélectionner les œuvres, réunir les documents iconographiques, d'archives et administratifs nécessaires. Elle est un centre de recherche et de rencontre en histoire de l'art, qui privilégie trois axes :

- L'œuvre et la vie des artistes à travers la réalisation de catalogues raisonnés.
- Les contextes historiques qui ont permis l'émergence de ces œuvres.
- Le rôle de l'art et de notre héritage artistique dans l'histoire moderne et contemporaine.



# autour de Jean Proal



scène.

(ce)  
diais mes devoi  
sent. Et surtout  
rez pas qu'ils  
ilence. Ou  
mais. On  
fandis que  
ur... cet  
... de

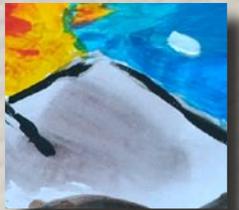
mais.  
e qu'ils vont  
ement) C  
i, je m  
a parlé  
je suis  
a peut  
on... ar.



eu  
esse invo  
it) C'est  
ortée de P  
et des bor  
auvais et a f  
tre coins et a f



e s'éclair  
convers



pluie



plus les  
s des mêmes ch  
différence...



Jean Proal